

POINT LIMITE ZERO

SYNOPSIS

Kowalski, un ex-flic vétéran du Vietnam, champion de stock-car, parie qu'il ralliera Denver à San Francisco en moins de quinze heures. Les policiers de Californie et du Nevada ne tardent pas à se mettre à sa poursuite ...

FICHE ARTISTIQUE

BARRY NEWMAN
CLEAVON LITTLE
DEAN JEAGER
VICTORIA MEDLIN
PAUL KOSLO
ROBERT DONNER

Kowalski
DJ Super Soul
chasseur de serpents
Vera Thorton
Charlie
Collins

Réalisation
Scénario
D'après l'œuvre de
Photographie
Montage
Musique
Producteur
Production

FICHE TECHNIQUE

RICHARD C. SARAFIAN
GUILLERMO CAIN
MALCOLM HART
JOHN A. ALONZO
STEFAN ARNSTEN
JIMMY BOWEN
NORMAN SPENCER
CUPID PRODUCTIONS

Britannique, américain - 1971 1h38 / Couleurs / 1.85 / Mono Visa : 38 412



Distribution
SOLARIS DISTRIBUTION
24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS
Tél : 01 42 23 12 56
solaris@solaris-distribution.com

Presse
SPARK FILMS
24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS
Tél : 07 83 27 66 68
presse@spark-films.com

Un homme fonce à toute allure sur une route déserte de l'Ouest américain, sorte de cow-boy des temps modernes. Son objectif : gagner San Francisco depuis Denver en un temps record - autrement dit, réaliser l'impossible. C'est ce pari insensé - et magnifique par sa gratuité même - que raconte cette œuvre singulière et puissante, devenu un manifeste enflammé de la contre-culture.

Taiseux et solitaire, Kowalski ressemble à première vue au héros traditionnel du western américain : il est viril et sans attaches, il est animé par un certain code d'honneur et il a même servi la police tout en combattant les injustices et en démissionnant par esprit frondeur. Devenu pilote automobile, il est parvenu à dompter l'un des emblèmes les plus marquants de la mythologie américaine : la voiture.

POINT LIMITE ZERO

LA VITESSE COMME LIBERTÉ DE L'ÂME



Pourtant, on comprend assez rapidement que Kowalski échappe aux conventions du héros hollywoodien. Dans ce début des années 70 où l'enlèvement de la guerre du Vietnam, la contestation estudiantine et la corruption politique au plus haut niveau ébranlent en profondeur l'arrogance conquérante de l'Amérique, notre conducteur fou apparaît comme un personnage rédempteur. Dès lors, sa trajectoire prend une tournure métaphysique. Comme s'il était mu par une force surhumaine, il fend l'espace avec son bolide et refuse de s'arrêter, défiant effrontément la police. Mieux encore, des "guides" spirituels lui viennent en aide - à croire que le salut de l'Amérique est tributaire de sa réussite.

Mieux construit et plus poétique qu'*Easy Rider*, *Point limite zéro* est une œuvre fascinante qui magnifie l'immensité de l'espace américain et pose un regard interrogatif sur l'omnipotence d'un pays qui découvre soudain qu'il est un colosse aux pieds d'argile. Avec son visage quasi imperturbable en toutes circonstances, Barry Newman restera une figure bouleversante de la contre-culture américaine.

VICTORIA MEDIN DEAN JAGGER CLEAVON LITTLE BARRY NEWMAN

POINT LIMITE ZERO

"VANISHING POINT"

UN FILM DE RICHARD C. SARAFIAN



UN FILM INCONTOURNABLE DES ANNÉES 70,
DANS LA LIGNÉE DIRECTE DE ZABRISKIE POINT ET EASY RIDER

SDI ADFP ANA adp L'Adre

SOLARIS

RICHARD SARAFIAN

L'ÉTOILE FILANTE DE LA CONTRE-CULTURE

Injustement méconnu, Richard Sarafian fait partie de cette poignée de cinéastes qui, dans les années 70, ont cherché à bousculer les lignes à Hollywood en s'attaquant à ses genres les plus emblématiques.

Né en 1930, il entame des études de droit et de médecine, avant de devenir reporter et d'être repéré par Robert Altman qui l'engage comme assistant sur ses premiers documentaires. À partir des années 60, il tourne pour la télévision des séries comme **Maverick**, **Gunsmoke** et **Les Espions**. Après trois longs métrages peu remarqués - **Terror at Black Falls** en 1962, **Andy** en 1965 et **Run Wild, Run Free** en 1969 -, il signe **Point Limite Zéro** en 1971. Ce road-movie existentiel, autour d'un pilote fonçant sans but à travers l'Amérique, devient le symbole de la contre-culture malgré l'échec cuisant du film.

La même année, le réalisateur s'attaque au western avec **Le convoi sauvage**, inspiré d'une légende de l'Ouest. Laissé pour mort par ses compagnons d'infortune, un trappeur, magistralement campé par Richard Harris, tente de rejoindre les hommes qui l'ont abandonné. Œuvre méditative sur la bestialité de la nature et la sauvagerie humaine, ce film dont **The Revenant** d'Iñárritu est le remake, est malheureusement saboté par la Warner qui ne croit pas dans son potentiel.

En 1973, il signe **Le Fantôme de Cat Dancing**, autre western antiraciste et anarchiste incarné par Burt Reynolds. Décidément maudit, Sarafian connaît un tournage mouvementé... Après ces trois films marquants, le cinéaste perdra toute inspiration, à l'image de **The Next Man**, où Sean Connery campe un diplomate arabe sans conviction, ou **Sunburn**, polar sans grand intérêt en 1979. Il disparaît en 2013, après avoir sombré dans l'oubli.



BARRY NEWMAN

ICÔNE DE LA CONTRE-CULTURE

Né en 1938 à Boston d'un père autrichien et d'une mère suédoise, Barry Newman a suivi des études d'anthropologie, puis s'est orienté vers le métier d'acteur après avoir assisté à un cours au prestigieux Actor's Studio. Tout au long des années 60, il se produit dans plusieurs pièces de théâtre. En 1970, il s'impose dans un rôle de dur à cuire dans **Au-delà de la sentence**. Un an plus tard, son charisme naturel fait merveille dans **Point limite zéro** de Richard Sarafian : sous les traits de cet ex-flic adepte de substances illicites, il incarne une figure de la contre-culture digne de Dustin Hoffman et Al Pacino.

Toujours dans les années 70, il joue un ténor du barreau dans la série **Petrocelli**. Mais sa carrière décline rapidement par la suite, même s'il fait encore quelques apparitions dans **Daylight** (1996) ou **L'Anglais** (1999) de Steven Soderbergh.

